



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Entrepreneuriat culturel et création face aux défis et possibilités du numérique une approche ancrée de l'analyse des pratiques exemplaires et des reconfigurations des chaînes de valeur au Québec

Chercheur principal

Laurent Simon, HEC Montréal

Cochercheurs

Thierry Beaupré-Gateau, UQAM, Julie Bérubé, UQO, Joëlle Bissonnette, UQAM,
Patrick Cohendet, HEC Montréal, Jean Dubois, UQAM, Olivier Germain, UQAM, Serge Lacasse, U. Laval, Joanne
Lalonde, UQAM, Isabelle Mahy, UQAM, Vivek Venkatesh, Concordia

Représentant du milieu de pratique:

Jean-Robert Bisailon, président metaD – TGiT-iconoclaste musique inc.

Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

APEM, CQAM, RCAAQ, Culture Centre du Québec, Conseil de la culture de l'Estrie,
Culture Saguenay – Lac St-Jean, Conseil de la culture Régions de Québec et Chaudière-Appalaches,
Culture Outaouais

Établissement gestionnaire de la subvention

HEC Montréal

Numéro du projet de recherche-action

2018-CN-211684

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la culture et le numérique

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de la Culture et des Communications
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

1. Titre

Un portrait-mosaïque des artistes en entrepreneurs numériques : il y a urgence à accompagner le partage des connaissances, des expériences et des bonnes pratiques pour supporter le développement des compétences et favoriser l'autonomie des créatrices et des créateurs.

2.P rincipale question et/ou hypothèse de la recherche

Les technologies numériques remettent en question de façon systémique la chaîne de valeur traditionnelle des industries culturelles. En aval de la chaîne, les Google, Amazon, Facebook et Apple (GAFA) posent des défis importants en matière de diffusion, de captation de la valeur, de propriété intellectuelle, de régulation et de découvrabilité. En amont, ces technologies brouillent les frontières qui délimitaient les rôles de créateur, de producteur, de promoteur, d'éditeur et de diffuseur. De nombreux créateurs et producteurs arrivent cependant à tirer leur épingle du jeu et à valoriser leurs œuvres en expérimentant des voies numériques qui leurs sont propres. Ainsi, les technologies et usages numériques sont l'objet d'initiatives entrepreneuriales originales dans le domaine de la culture et donnent lieu à l'émergence de nouvelles pratiques, qui supposent la maîtrise de nouvelles compétences et l'acquisition de nouvelles capacités : approches collaboratives, organisations en réseaux, pratiques transversales, mais aussi pratiques trans-sectorielles (art-science-technologie) et pratiques importées de secteurs périphériques : communication-média, événementiel ou divertissement, etc.

Une grande partie de la recherche effectuée aujourd'hui est orientée vers les défis posés par la domination des GAFA dans le paysage numérique. Les connaissances sur

les pratiques entrepreneuriales qui émergent du numérique et qui permettent d'expérimenter des solutions originales, adaptées aux contextes locaux, sont plus rares. Dans ce projet de recherche-action, fondé sur une approche participative contextualisée, ancrée dans la pratique, nous posons donc les questions suivantes :

- Quelles sont les dynamiques de reconfiguration des chaînes de valeur des industries culturelles dans l'écosystème numérique ?
- Comment s'inspirer des expériences originales qui émergent de ces reconfigurations afin de dynamiser l'écosystème culturel et stimuler des pratiques entrepreneuriales exemplaires ?

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Le bilan critique des connaissances et les données collectées auprès du milieu par l'équipe de recherche dévoilent deux constats majeurs :

- « *Le numérique, ça n'existe pas !* »

Dans leurs pratiques, les acteurs de la culture n'abordent pas le numérique comme un phénomène unidimensionnel. Ils développent des pratiques contextualisées qui sont différemment influencées, facilitées ou contraintes par les outils et dispositifs numériques aux différentes étapes de leurs activités tout au long de la chaîne de valeur. Ces pratiques s'inspirent et se nourrissent de l'expérimentation et du partage d'expériences avec les membres du milieu et des secteurs connexes.

- « *Moi, entrepreneur ?!?* Finalement, pourquoi pas...? Mais pas seul...»

Si les acteurs du milieu présentent des réactions très contrastées face à l'image (parfois clichée) qu'ils se font de l'entrepreneur et aux défis de l'autonomie économique, ils s'entendent à reconnaître la nécessité de mettre en œuvre des pratiques adaptées aux outils numériques et à leurs effets de reconfiguration aux

différentes étapes de la chaîne de valeur, afin de faire advenir leurs projets d'une part, et d'autre part pour s'assurer une viabilité économique. Toutefois, l'expression des besoins réels en connaissances et compétences demeure souvent partielle et confuse. Elle prend cependant plus facilement forme lorsque sont exposées, partagées et débattues des expérimentations et pratiques exemplaires.

Les pistes de solution que nous proposons, inspirées directement de la synthèse des résultats des entrevues et des groupes de discussion avec le milieu, privilégient des options qui s'appuient sur des dispositifs, organisations et réseaux existants.

- Là où les formations existantes sont souvent génériques et peu impactantes, nous proposons, sur la base des connaissances les plus avancées en entrepreneuriat, en collaboration avec les universités, une approche pragmatique de la réponse aux besoins en développement des compétences, en adaptant et codéveloppant les formations avec les acteurs du terrain, afin de proposer des éléments concrets de méthodologie et des outils contextualisés aux réalités du milieu.
- Nous recommandons de mobiliser les réseaux existants (Conseils régionaux de la culture, réseau des ADN, Compétence Culture, Centres d'art numérique...) comme des co-développeurs et diffuseurs de ces formations, dans des formats interactifs, participatifs et collaboratifs les plus inclusifs et les plus appliqués possibles.
- Une dernière piste suggère le support au développement d'un « observatoire » virtuel, distribué et « communautaire » des pratiques innovantes en entrepreneuriat culturel numérique et dans les collaborations art-science-technologie. Il s'agirait de développer une plateforme répertoriant les initiatives innovantes au Québec et à l'international, proposant des études de cas (capsules vidéo, par exemple) et des analyses accessibles à l'ensemble de la communauté. Idéalement, cette plateforme

serait aussi alimentée par la communauté, et fournirait une matière première pertinente en remplissant une fonction-clef de veille active et de réflexivité. Cette plateforme pourrait être initiée par le Ministère de la Culture et des Communications et opérée par exemple par la Fabrique culturelle.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Ce projet a été élaboré par un collectif de chercheurs de 5 universités en mettant en convergence les expériences de recherche, d'enseignement et d'intervention autant en gestion des arts et entrepreneuriat culturel qu'en recherche-crédation en musique, arts visuels et arts médiatiques.

Le projet s'est déployé en 3 grandes phases (1 - État de l'art et bilan critique, 2 - collecte des données sur le terrain, en mode *focus groups* et entrevues, 3 – retours vers le milieu). La 3^{ème} phase a été fortement impactée par la crise Covid. Nous avons été obligés d'annuler les retours vers le terrain qui devaient se faire en « groupes de discussion » en face-à-face dans les 6 régions considérées. Ces retours sont reprogrammés en « webinaires » au premier trimestre 2021 et seront synthétisés par l'équipe de recherche en présence des partenaires du milieu à l'occasion du colloque de l'ACFAS en mai 2021. Il est à noter que l'équipe a considéré tout au long du projet l'engagement des acteurs du milieu autant comme un principe éthique que comme un gage méthodologique de validité.

Le projet a contribué à l'établissement de collaborations de recherche pérennes, en interaction avec le milieu, à la formation d'étudiants gradués, et à la production de publications originales, dont un ouvrage collectif signé aux Éditions JFD présentant une dizaine de cas québécois originaux issus du projet, à paraître en été 2021.